

LES CORPS FLOTTANTS

De Mikaël Hirsch,
Le Dilettante,
256 p., 21 €.



Mikaël Hirsch : dans le labyrinthe du temps

ALEXANDRE FILLON

MIKAËL HIRSCH est un explorateur. Ses romans sont autant de poupées russes. On se souvient de l'ambitieux et réussi *Syndrome du golem*, publié au Dilettante, où il montrait habilement qu'il n'y a jamais de société idéale et des recommencements, rien que des mythes et leurs créateurs. Avec *Les Corps flottants*, il poursuit aujourd'hui de singulière manière sa recherche formelle et sa réflexion sur les aspirations du genre humain.

Il faut prendre le temps de pénétrer et de cheminer dans ce que son éditeur présente comme une « *uchronie intime à mi-chemin entre Chris Marker et Borges* ». La scène d'ouverture est proprement saisissante. En 2017, un astrophysicien du nom d'Isaac Bahir se rend à Rustrel, dans le Luberon. À flanc de falaise, enfoui sous la montagne, se trouve un ancien bunker. Un abri antiatomique reconverti en laboratoire de physique atomique où le héros va être projeté dans un étonnant voyage dans son passé. Il est ramené en août 1999, au moment de l'éclipse totale de Soleil, à laquelle il avait assisté sur d'autres falaises, celles situées sur les hauteurs de Fécamp. Une époque où il était fou de désir pour Miranda Falke, l'« *épisode de son adolescence* », qui lui préférerait pourtant un autre camarade de lycée. Le nettement plus imposant et séducteur Walter Kerven. Autour du trio, gravitait également Éric Benedetti qui faisait quant à lui figure de souffre-douleur...

Mikaël Hirsch se montre ici un romancier omniscient, manipu-

lant et disséquant ses personnages à sa guise. En s'amusant à leur faire revivre à plusieurs reprises un événement appelé à bouleverser à chaque fois le cours de leur existence. Pour examiner diverses hypothèses et diverses directions. À mesure que l'on avance dans les pages des *Corps flottants*, on apprend à mieux en connaître les quatre protagonistes. D'abord Isaac qui a étudié la radioastronomie à l'École normale supérieure, analyse et décortique. Miranda, elle, pourrait être devenue conservatrice de musée dans des villes de sous-préfectures sans être préparée aux « *désillusions de la maturité* ». Walter enseignerait la physique des particules à Toronto. Désormais aveugle, Éric, enfin, aurait été propulsé écrivain à succès grâce à un best-seller dont le titre vient d'un fameux traité d'Archimède... Que s'est-il joué un jour d'août à Fécamp?

Un jour d'août à Fécamp

Les Corps flottants tient à la fois du labyrinthe et du puzzle. La structure complexe et ambitieuse mise en place par Mikaël Hirsch ne l'empêche nullement d'être un raconteur d'histoires captivant et étonnant. À un moment du roman, Isaac soutient à son interlocuteur que « *les livres ne sont lus qu'à moitié et qu'il est donc possible d'y dissimuler toutes sortes de secrets sans risque d'attirer l'attention* ». Celui de Mikaël Hirsch mérite en revanche une lecture complète. Laquelle prouvera amplement le manque de véracité de l'affirmation de son héros. Et sa place à part dans le paysage littéraire contemporain. ■

